

L'IMPARTIAL

FONDE EN 1898

Le seul Journal français de l'île du Prince Edouard.

HEBDOMADAIRE, 8 PAGES. ABONNEMENT :

Un an.....\$1.00 Six mois.....50 Trois mois.....30 Les abonnements sont payables d'avance.

Annonces 10 cents la ligne, 1ère insertion, 2 cents la ligne les insertions subséquentes.

Toutes communications doivent être adressées à

L'IMPARTIAL TIGNISH, I. P. E.

L'IMPARTIAL

TIGNISH 27 Sept, 1900

BELLE MANIFESTATION LIBERALE

A L'ILE DU PRINCE EDOUARD

Sous ce titre le "Cultivateur", journal de M. Tarte, contient un article de bonne une demi colonne, au cours duquel il prétend démontrer que Sir Louis Davies, l'hon. Fielding et cie., lors de leur assemblée, à Charlottetown, ont anéanti les arguments de Sir Charles Tupper et de l'hon. Foster qui les avaient précédés dans cette province. Il va jusqu'à dire que les orateurs rouges ont parlé devant un auditoire acadien. Tout ce que dit le "Cultivateur" à propos de l'assemblée libérale, n'est qu'un échafaudage de faussetés. L'assemblée libérale n'a pas du tout produit l'effet auquel Sir Louis s'attendait. A Charlottetown, comme à Summerside, les orateurs libéraux ont été jugés, non pas d'après ce qu'ils ont dit ou promis en cette occasion, mais d'après les promesses qu'ils ont violées depuis quatre ans, et, aujourd'hui, le petit nombre de partisans qui leur reste encore, est plus convaincu de la déconfiture des libéraux dans cette province, qu'ils ne l'étaient avant la visite du ministre de la marine et des pêcheries.

Quant à l'auditoire acadien dont parle le "Cultivateur", c'est encore un des petits "trucs" auxquels les feuilles libérales ont si souvent recours pour tromper les gens. En général, les Acadiens dans cette province, ne sont pas les partisans de la politique que supporte Sir Louis Davies. Au contraire, ils sont presque tous conservateurs et le "Cultivateur" aura occasion d'en entendre parler après les élections.

La Flottille du Gouvernement

Toute la flotte du gouvernement est entrée dans le havre d'Alberton, jeudi dernier : Le célèbre bâtiment de plaisir "Brant" qui a coûté \$40,000 au comté sans qu'on n'en ait retiré aucun profit ; le dragueur "Prince Edward" et le remorqueur qui rapporte \$25 par jour à M. Farquharson. Comme de raison, l'arrivée de cette marine a causé une grande sensation, et lorsque les officiers ont paru avec leurs tuniformes galonnés et leurs épaulettes à franges d'or, tout le monde est resté la bouche béante d'admiration. Le capitaine McKinnon, le nouveau converti, chante les louanges de Sir Louis H. Davies. Le capitaine Larkin jouit de sa récompense pour sa sale besogne au procès de l'élection de Hackett. Le commandant Farquharson empêche son argent paisiblement. Voilà comment les grils dépeignent les derniers publics de ce côté-ci. Soyons reconnaissants !

L'EXERCICE 1899-1900

M. Fielding a donné dans son discours d'Halifax, des chiffres relatifs à l'exercice terminé le 30 juin dernier. Le "Halifax Chronicle" nous en apporte ce tableau suggestif :

Table with 2 columns: Item, Amount. Rows include: Paiements sur le fonds consolidé (\$42,987,549), Dépenses du capital (7,464,391), Subsidés aux chemins de fer (725,720), Contingents d'Afrique (1,536,149).

Voilà quelles ont été les dépenses totales du dernier exercice, d'après le ministre des finances lui-même. Les recettes totales ont été de \$50,927,941.

Or, en 1896, les dépenses du fonds consolidé ont été de \$36,949,142. Pour l'exercice 1899-1900, le gouvernement libéral a donc augmenté ces dépenses de \$6,000,000.

Et les chefs libéraux avaient déclaré qu'ils les diminueraient de QUATRE MILLIONS !

La dépense totale pour 1899-1900 a été, toujours suivant M. Fielding, de \$52,713,809.

Or, en 1896, elle n'avait été que de \$41,702,000. Le gouvernement libéral a donc augmenté ces dépenses de \$11,000,000.

Et les chefs libéraux avaient déclaré, en 1893, qu'ils y seraient avec alarme l'augmentation des dépenses de la dette.

Ils ont donc effrontément blâgé le peuple en 1893 et en 1896.

Il ne faut pas oublier que pour l'exercice 1900-1901, ils ont fait voter une dépense de \$59,312,000, et qu'en incluant les subsides aux chemins de fer, le chiffre de leur budget de dépenses votées à la dernière session dépassera \$60,000,000 !!

Heureusement que le peuple va bientôt se lever dans sa force, et renverser du pouvoir ce gouvernement d'extravagance et de honte.

When Travelling

Always take with you a bottle of Dr. Fowler's Extract of Wild Strawberry.



The change of food and water to which those who travel are subject, often produces an attack of diarrhoea, which is as unpleasant and disconcerting as it may be dangerous. A bottle of Dr. Fowler's Extract of Wild Strawberry in your grip is a guarantee of safety. On the first indication of Cramps, Colic, Diarrhoea or Dysentery, a few doses will promptly check the further advance of these diseases.

As Dr. Fowler's Extract of Wild Strawberry is being widely and shamelessly imitated, your safety lies in seeing that the full name is on every bottle you buy.

Une Cause celebre

LE PROCES DE L'ASSASSIN DU GOUVERNEUR GOEBEL—UNE CONFESSIO

Le procès de Jim Howard, le fameux montagnard du Kentucky, accusé d'avoir tué d'un coup de carabine le gouverneur démocrate William Goebel, est commencé depuis quelques jours à Frankfort. Plusieurs témoins ont été déjà entendus, mais la déposition des deux derniers qui ont comparu a causé une véritable sensation. Bowman Gaines, employé chez un loueur de chevaux, a reconnu Howard comme étant l'homme qui avait sauté par-dessus une palissade derrière l'édifice de l'Etat aussitôt après le coup de feu qui a tué Goebel. Gaines s'est montré des plus affirmatifs dans sa déclaration et a ajouté qu'un petit garçon qui se tenait près de là a également vu Howard; cet enfant sera appelé à déposer devant la cour d'assises. Mais un autre témoin, dont la déposition est bien plus importante au point de vue de l'accusation, a été aussi entendu: c'est James Stubblefield, ancien député-shérif du comté de

renommée en perdant un bras et une jambe, l'année dernière, dans une lutte contre les perturbateurs de l'ordre. Quelques jours après le meurtre de Goebel, a déclaré Stubblefield, Jim Howard est allé chez lui. L'ancien shérif a dit à ce dernier: "Eh bien ! Jim, vous avez eu tous les ennuis et des dérangements à Frankfort. — C'est vrai, a répliqué Howard; nous avons soulevé l'enfer et fait plaisir netto, je n'ai jamais tiré un coup de fusil sans en avoir retiré de l'argent on de la viande; cette fois-ci j'ai en les deux. — Qu'entendez vous par là ? demande le shérif; voulez-vous dire que vous avez tué Goebel? L'ex-shérif a affirmé, devant la cour, que Jim Howard avait avoué le fait et qu'il avait ajouté que la justice ne pourrait jamais l'amener à Frankfort pour être jugé, car ses amis de la montagne, au nombre de plus de 500, étaient prêts à le défendre Stubblefield a déclaré qu'il avait dévoilé cet aveu de Howard seulement après avoir appris que celui-ci et ses amis avaient formé le complot de le tuer. Dans son contre-interrogatoire, Stubblefield n'a pas varié dans sa déposition et n'a cessé d'affirmer l'exactitude des faits qu'il a racontés. Le jury a paru éprouver une profonde impression.

Le Gouvernement Laurier

DENONCE PAR LES SIENS

Si nous étions seuls à accuser le gouvernement Laurier d'avoir manqué à ses promesses, on pourrait croire que nous sommes aveuglés par l'esprit de parti. Mais des organes libéraux importants pensent et parlent comme nous.

Voici, par exemple, un article récent du "Huntingdon Gleaner," qui contient une dénonciation nouvelle de la flagrante violation de programme, dont le parti libéral s'est rendu coupable.

Ecoutez ce journal, qui a combattu les conservateurs depuis qu'il existe :

"Le changement de gouvernement fut effectué sous forme d'un contrat entre les chefs du parti libéral et les électeurs qui les portèrent au pouvoir en 1896.

"Ce contrat existe dans les discours de ses chefs eux-mêmes, dans l'appel à la confiance qu'ils firent dans leurs journaux et dans le programme adopté à la convention d'Ottawa. Les principales clauses étaient que, si les libéraux arrivaient au pouvoir :

- 10.—Ils donneraient au pays le tarif de revenu ;
20.—Ils mettraient fin à la corruption ;
30.—Ils réduiraient la dépense.
40.—Ils n'augmenteraient plus la dette publique.
50.—Ils favoriseraient la colonisation.

"Il y avait d'autres clauses de moins d'importance, nous n'avons énuméré que les principales. Si jamais des hommes arrivèrent au pouvoir avec l'entente qu'ils adopteraient un tarif favorable aux travailleurs et non au grands manufacturiers, qu'ils mettraient fin au "boodlage," au favoritisme et à la corruption, ce furent bien les libéraux de 96. Il était entendu clairement qu'il devait s'accomplir une révolution dans la direction des affaires du pays, qu'au lieu de l'extravagance régnerait l'économie, qu'au lieu d'être augmentée, la dette publique serait réduite, que le pays profiterait pleinement de chaque dollar dépensé en son nom et qu'enfin le pillage du trésor public serait réprimé d'une main ferme. Il y a quatre ans que les libéraux sont arrivés au pouvoir par une forte majorité.

"A la tête des affaires depuis quatre ans, sous les plus favorables conditions pour accomplir des réformes, avec un surcroît de revenu étonnant et une complète absence de questions irritantes susceptibles de diviser le Parlement, le cabinet d'Ottawa a-t-il rempli les clauses sur le... le peuple s'est appuyé sur le pouvoir? Les journaux de Londres ont retardé le départ de la colonne de secours jusqu'à ce qu'il fut presque trop tard, soient encore reçus avec honneur dans ces deux villes." Le correspondant ajoute que "les journaux reçus de Londres montrent que, pendant toute la durée du siège, mes dépêches,

publique, ils l'ont augmentée de huit millions ; ils affirmaient que les affaires du pays pouvaient être conduites avec une dépense de quarante millions, ils en ont dépensé plus de cinquante ; ils promettaient de favoriser la colonisation et ils ont accordé plus de neuf millions d'acres de terres aux compagnies de chemins de fer ; ils devaient protéger le cultivateur contre les extorsions des grands industriels et le fil de fer, les clous, les instruments aratoires, l'huile de pétrole se vendent aux cultivateurs canadiens plus cher qu'on peut les acheter aux Etats-Unis.

Ces faits sont patents, il sautent aux yeux et dans chacun d'eux réside la preuve que l'administration Laurier a non seulement manqué à ses promesses, mais encore a agi de la manière même qu'elle condamnait chez ses prédécesseurs.

C'est un journal libéral qui tient ce langage. Il ne peut être inspiré par l'antagonisme politique. Et il dénonce énergiquement la volte-face scandaleuse du gouvernement libéral.

Libéraux honnêtes, ayez assez d'indépendance et de courage pour imiter un aussi louable exemple, et pour punir par vos votes ceux qui vous ont trompés. Journal des Camp.

TERRIBLES MASSACRES

EN CHINE

De missionnaires et de chrétiens indigènes

Londres, 13.—Tous les correspondants en Chine envoient des récits de terribles massacres de missionnaires et d'indigènes chrétiens. On assure que durant le mois de juillet, 15,000 à 20,000 convertis ont été massacrés dans les provinces du nord. Il y a un grand nombre de missionnaires dont on n'entend plus parler et on en désespère. Ce qui ajoute à l'horreur de ces récits, c'est qu'ils annoncent que les femmes sont sujettes aux plus grandes cruautés. Les journaux demandent que des châtiments soient infligés au plus tôt.

LA PROPOSITION DE LA RUSSIE

Il était rumeur hier, dans les capitales européennes, que toutes les puissances ont répondu à la proposition russe ; la rumeur ajoute que l'Angleterre et l'Allemagne ont refusé d'évacuer Pékin, que l'Autriche et l'Italie ont décidé de se guider sur la décision de l'Allemagne et que les autres puissances ont décidé de modifier plus ou moins la proposition d'évacuation.

Le correspondant du "Morning Post", à Paris, dit que les troupes alliées ne se retireront qu'en dehors des murs de la capitale, d'où elles continueront de dominer Pékin militairement.

DEFAITE CHINOISE

Berlin, 12.—Une dépêche au "Frankfort Zeitung", de Shanghai, en date de mardi, 11 septembre, dit : Les Boxeurs unis à la Société de Lions Contre le Nord de Shan Tung, ont défait les troupes impériales, au nord de la province de Kiang Su.

LES MENSONGES CHINOIS

Londres, 12.—Dans une longue dépêche envoyée de Pékin le 31 août par M. Morrison, au "Times" à Londres, celui-ci dit entre autres choses :

"On ressent ici la plus profonde indignation en constatant que les ministres de Chine à Londres et à Washington, dont les honteux mensonges et la communication de faux édit impériaux ont retardé le départ de la colonne de secours jusqu'à ce qu'il fut presque trop tard, soient encore reçus avec honneur dans ces deux villes."

Le correspondant ajoute que "les journaux reçus de Londres montrent que, pendant toute la durée du siège, mes dépêches,

pu échapper aux troupes chinoises, les courriers étant toujours tués. Il ressort de ceci que les ministres chinois en Europe et en Amérique ont tout le temps essayé de bader les yeux aux gouvernements étrangers à l'aide de rapports mensongers et en disant que les attaques contre les légations, remplies de femmes et d'enfants, étaient dues à des rebelles que le gouvernement était impuissant à supprimer, malgré son désir de le faire tandis qu'au contraire l'entière vérité est que les attaques contre les légations ont été faites par ordre de l'impératrice douairière et organisées par Yung Lu, Tang Hou Hsiang et Li Ping Heng, hautes autorités gouvernementales, qui ont été nommés par un décret impérial pour détruire les légations par le feu, par le sabre et par la famine."

Le correspondant donne dans un langage vindicatif les détails des incidents du siège, détails qui ont déjà été publiés et qui révèlent la plus basse trahison des Chinois.

Il continue à dire : Depuis l'arrivée de la colonne de secours, rien n'a été fait de ce que nous espérons. Les chefs des Boxeurs ne sont ni recherchés ni punis. Les temps que l'on sait être les quartes généraux des Boxeurs n'ont pas été détruits, et le palais impérial, qui est l'emblème du pouvoir chinois est respecté et honoré; personne n'y a touché; on l'a laissé intact."

L'article de fond "Times" commentant cette correspondance dit que ce qu'il précède est une explication des édités du ministre de Chine, Washington a soumis aux Etats-Unis, et fait remarquer que cela montre la valeur véritable des édités chinois.

L'OURAGAN DU TEXAS

On continuait à recevoir les détails du terrible ouragan qui a dévasté dimanche une partie du Texas.

Il est maintenant certain que les pertes de vie se chiffrent pas à moins de 5,000 et que les dommages à la propriété s'élèvent à la somme énorme de \$10,000,000.

Des centaines de cadavres gisent dans les rues de Galveston.

Des centaines d'autres sont transportés par les remorqueurs et inhumés en mer. On craint que les cadavres en décomposition ne fassent se déclarer la fièvre.

On est à organiser des secours de partout. Rien qu'une compagnie a offert de fournir 500 ouvriers pour débayer les rues. Dans Galveston seul, quinze mille personnes sont sans abri. Leur désespoir s'accroît par suite du manque d'eau et de la maladie. Le feu les menace maintenant d'une seconde calamité. Enfin, on ne peut imaginer de scène plus désolante et plus triste.

STYLISH, RELIABLE ARTISTIC Recommended by Leading Dressmakers. They Always Please.

McCALL 10c BAZAR PATTERNS 15c

NONE BETTER AT ANY PRICE THE McCALL COMPANY, 138 to 146 W. 14th Street, New York

McCALL'S 50c MAGAZINE YEAR

The Pleasant Restaurant

(IN BERNARD BROS' STORE)

Oysters served in all styles. Pig Feet, Biscuits, Ice Cream, etc.

Drinks: Nice cool drinks such as Sodas, Lemon, Ginger Ale Cider, etc., etc. CIGARS, PIPES & TOBACCOS We have nothing but the finest goods.

A large stock of Confectionery.

Mrs D. Chaisson Tignish.

TO THE PUBLIC

As I have had several years practical experience in Boston in

Watch Making and

Repairing

And as I have decided to open a watchmaking, repairing and jewelry shop here, I therefore solicit the patronage of the public.

Your clock may be out of order;

Your watch may not keep good time;

You may have some pieces of jewelry which have been broken;

Fetch them to me I will guarantee you a complete job.

Charges moderate

L. S. PERRY

Tignish.

A set, plug of "Patriot Twist" chewing tobacco is 20 per cent larger than formerly.

FOR SALE

An imported Jaunting cart. One of the rare kind. A cart which cost \$50.00 will now be sold at a sacrifice. Out of the shop, as pretty as the day it was made.

Apply to F. J. BUOTE.

Des Candidats Choisis

DANS CETTE PROVINCE

POUR LES ELECTIONS FEDERALES

Tous les candidats des deux partis, dans cette province, sont choisis et prêts à entrer en lice au moment donné.

PRINCE-OUEST.

Ed. Hackett Cons.

B. D. McLellan Lib.

PRINCE-EST.

A. A. Lefurgey Cons.

J. H. Bell Lib.

Queens-Ouest.

W. S. Stewart Cons.

Sir L. H. Davies Lib.

Queens-Est

A. Martin Cons.

D. H. McKinnon Lib.

Kings.

A. C. McDonald Cons.

J. J. Hughes Lib.

AUX SOURDS.—Une dame riche, qui a été guérie de sa surdité et de bourdonnements d'oreille par les Tympan artificiels de l'INSTITUT NICHOLSON, a remis à cet institut la somme de 25,000 frs. afin que toutes les personnes sourdes qui n'ont pas les moyens de se procurer les Tympan puissent les avoir gratuitement. S'adresser à l'INSTITUT NICHOLSON, 780,

CASIL for acceptable ideas.